



Présentation de CGé et Rapport d'activités 2011

Mars 2012

Avec le soutien de la Communauté française



ChanGements pour l'égalité asbl - Chaussée de Haecht, 66 - 1210 Bruxelles
Tél.: 02/218 34 50 ou 02/223 38 57 - Fax: 02/218 49 67
courriel : info@changement-egalite.be
site internet : www.changement-egalite.be

Table des matières

Présentation de l'association	5
<i>Objet social</i>	5
<i>Activités</i>	6
Formations citoyennes.....	6
Études	6
Information	6
Réflexions politiques et pédagogiques.....	6
<i>Fonctionnement</i>	7
Spécificités de l'année 2011.....	8
<i>Rapport d'évaluation du plan quinquennal 2007-2011</i>	8
<i>Traces 200</i>	8
<i>40^e Rpé</i>	8
<i>Remédiation scolaire</i>	8
<i>École de la réussite pour tous !</i>	9
<i>Formations</i>	9
<i>Chantiers politiques</i>	9
Remédiation scolaire.....	10
<i>Origine et objectifs du projet</i>	10
<i>Déroulement et méthodologie</i>	10
<i>Évaluation et suivis</i>	11
Forum : L'École de la réussite pour tous ! C'est possible !	12
<i>Origine et objectifs de la journée</i>	12
<i>Descriptif</i>	12
<i>Évaluation et suivis</i>	13
Études.....	14
<i>Melting classes : Écoles et cultures en changements (1^e partie)</i>	14
<i>La Remédiation scolaire : une politique du sparadrap</i>	15
Livres	16
<i>Comité de lecture</i>	16
<i>Publication : « À l'école des familles populaires – pour se comprendre et apprendre »</i>	16
<i>Vente des livres en 2011</i>	17
Revue.....	18
<i>Comité de rédaction</i>	18
<i>Lectorat</i>	19
<i>TRACeS 200</i>	19
<i>Week-end TRACeS</i>	19
<i>Numéros de 2011</i>	20
Formations et accompagnements.....	22
<i>Thématiques</i>	22
<i>Apprendre à vivre ensemble</i>	22
<i>Faire apprendre</i>	22
<i>Faire avancer l'égalité</i>	22
<i>Travailler en équipe</i>	22
<i>Visées</i>	22
<i>Public</i>	22

Objectifs.....	23
Méthodologie	23
Formateurs.....	23
<i>Inventaire des formations réalisées en 2011.....</i>	<i>24</i>
Rencontres pédagogiques d'été	27
40 ^e Rp.....	27
Ateliers	27
<i>Après-midi de travail de l'AG</i>	<i>28</i>
<i>Activités transversales.....</i>	<i>28</i>
Conférence de Patrick Picard	29
Ateliers d'écriture	29
Recueil de récits	29
Évaluation	29
<i>Participants.....</i>	<i>30</i>
Conférences-débats – interventions.....	31
Pédagogie Institutionnelle.....	33
<i>Équipe de Pédagogie Institutionnelle</i>	<i>33</i>
<i>Journées de Pédagogie Institutionnelle</i>	<i>34</i>
<i>Les Épis : groupe d'échange de pratiques.....</i>	<i>34</i>
Épigerme.....	34
Épi-Tenter plus.....	35
Épique	35
Travail politique	36
<i>Équipe politique.....</i>	<i>36</i>
<i>Évaluation de la formation initiale</i>	<i>36</i>
<i>Repères éthiques.....</i>	<i>37</i>
Conférence d'Eirick Prairat	37
Proposition de code de déontologie	37
<i>Réforme de l'enseignement de qualification</i>	<i>37</i>
<i>Remédiation.....</i>	<i>38</i>
<i>Collectif Marguerite</i>	<i>39</i>
Communication	40
<i>Presse.....</i>	<i>40</i>
Communiqués de presse et cartes blanches.....	40
Articles concernant CGé.....	41
<i>Radio</i>	<i>41</i>
<i>Site</i>	<i>41</i>
<i>Lettres d'information</i>	<i>42</i>
<i>Salon de l'éducation</i>	<i>42</i>

Présentation de l'association

CGé, ChanGements pour l'égalité, est un mouvement sociopédagogique reconnu par l'Éducation Permanente¹, qui réunit une cinquantaine de volontaires (principalement des enseignants et des acteurs éducatifs) et sept permanents (pour six équivalents temps plein).

Objet social

CGé est une asbl, qui a pour objet social de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de la formation en Communauté française de Belgique dans une perspective d'égalité et de démocratie.

En dépit de la démocratisation de l'enseignement, les possibilités scolaires des élèves sont toujours inégalement réparties suivant leur milieu social. L'école, caisse de résonance de la société, porte sa part de responsabilité dans la reproduction des inégalités. CGé vise à développer auprès de son public une compréhension et une analyse des mécanismes scolaires et sociaux qui produisent ces inégalités afin de les dénoncer, de lutter contre leur perpétuation et de proposer des changements.

CGé est un lieu de rencontre et d'interpellation où des acteurs issus de l'école, du milieu associatif ou de la société civile partagent leurs points de vue dans le but de produire des outils pédagogiques, des études et des analyses ainsi que des formations pour alimenter la réflexion de tous. Une particularité du mouvement est de mettre en évidence qu'une pratique pédagogique va toujours de pair avec une vision politique.

¹ Dans les axes 1 et 3.2

Activités

Formations citoyennes

Des *formations en cours d'année* sont organisées à la demande d'associations, d'institutions scolaires ou en collaboration avec des organismes de formation. Elles sont conçues par les formateurs sur les thématiques suivantes :

- Apprendre à vivre ensemble
- Faire apprendre
- Faire avancer l'égalité
- Travailler en équipe

Les *Rencontres Pédagogiques d'été* sont organisées chaque année au mois d'août sous forme d'ateliers de 4 ou 6 jours ouverts à tous les acteurs de la formation et de l'éducation. L'objectif est de permettre aux participants de réfléchir leurs pratiques, d'acquérir de nouveaux outils et de les inviter à être acteurs de changement.

Études

Chaque année, CGé produit deux *études* qui traitent de problématiques en lien avec l'objet social. Elles sont publiées en ligne sur notre site dans la rubrique « publications ».

Ces études sont généralement précédées ou suivies d'une *journée d'étude* destinée au grand public.

Certaines de ces études font l'objet d'une publication dans la collection Couleur livres.

Information

La revue *TRACeS de ChanGements* paraît cinq fois par an. Elle diffuse des récits de pratiques et des outils pédagogiques, des articles de réflexion, des analyses et des débats sur les thématiques éducatives qui traversent l'école et la société.

Des *conférences-débats* sont proposées aux associations et aux écoles qui souhaitent s'informer et favoriser le débat public sur des questions éducatives.

Un *Centre de documentation* met à disposition du public plus de 6000 livres et revues sur des thèmes liés à la formation et à l'éducation : école et société, lutte contre l'exclusion, interculturalité, inégalités et genre, autorité, pédagogies actives,

Réflexions politiques et pédagogiques

Une *équipe politique* mène une réflexion de fond sur le travail politique nécessaire à l'évolution de l'éducation et de la formation en Fédération Wallonie-Bruxelles et interpelle les pouvoirs publics et les responsables politiques du monde de l'éducation.

Des *groupes d'acteurs* se retrouvent pour échanger, faire évoluer leurs pratiques, concevoir des outils.

Fonctionnement

Afin d'organiser les différentes activités présentées ci-dessus, différentes équipes et groupes de travail ont des responsabilités spécifiques.

- Le *Comité de rédaction* est chargé de la publication de la revue Traces de ChanGements qui comprends entre autres choses, des analyses.
- L'équipe *Formations* veille à l'offre et à la demande des formations accompagnements d'équipe durant l'année scolaire.
- L'équipe *Rencontres pédagogiques d'été (Rpé)* organise les formations d'été depuis l'appel d'offre jusqu'à leur mise en œuvre.
- L'équipe *Pédagogie Institutionnelle (PI)* diffuse et promeut la PI par des formations, des écrits et des échanges de pratiques.
- L'équipe *Politique* est responsable de suivre l'actualité des politiques éducatives en Fédération Wallonie-Bruxelles et de produire des analyses permettant les prises de position du mouvement.
- L'équipe *Gestion* est chargée de garantir l'équilibre financier et de soutenir la secrétaire générale dans la gestion administrative des permanents et des volontaires.
- Un groupe *Communication* veille à la visibilité du mouvement et à la diffusion des activités et des analyses par différents canaux.
- Deux groupes de travail sont chargés des recherches nécessaires à la réalisation des *Études* et à l'organisation des événements y afférant.
- L'équipe *des permanents*, sous la direction du secrétaire général, est chargée de mettre en œuvre les orientations données par l'AG et le CA ainsi que de faire le lien avec le travail des équipes.

Chaque équipe est composée de volontaires et d'au minimum un permanent qui assure les tâches de coordination et d'appui logistique. Une des forces de l'association est de travailler avec des volontaires-militants qui rejoignent une équipe de travail de l'association pour son objet social. Une marge importante d'autonomie est laissée aux équipes qui prennent en charge la préparation, la réalisation et l'évaluation de leurs activités.

Le *Conseil d'Administration* composé d'un membre volontaire de chaque équipe se réunit sept fois par an. Il s'agit d'un lieu de pilotage et de coordination où les différentes équipes s'informent de leurs activités propres. La secrétaire générale de l'association et un représentant des permanents sont présents au CA, à titre d'invités.

L'*Assemblée Générale*, rassemble des membres et des invités. Elle est ouverte à toute personne adhérant aux options de l'association, rassemble deux fois par an tous les membres des équipes. C'est là que se prennent les orientations fondamentales de l'association.

Spécificités de l'année 2011

Rapport d'évaluation du plan quinquennal 2007-2011

L'année 2011 a été marquée par la remise du rapport d'évaluation du premier plan quinquennal mis en place en 2007 suite au nouveau décret Éducation Permanente de 2003. L'élaboration de ce rapport a nécessité une réflexion au sein de chacune des équipes pour remonter vers la secrétaire générale qui a articulé les différentes composantes.

Ce rapport visait à montrer la pertinence et la cohérence de nos réalisations dans chacun des axes pour lesquels nous sommes reconnus (1 et 3.1), et à mettre en avant que nos activités et leur méthodologie relèvent bien de l'Éducation permanente. Il s'agissait aussi de montrer en quoi l'entrée dans ce décret a changé notre façon de fonctionner, de souligner les questions que cela nous pose et de présenter les perspectives d'avenir.

Une demande d'augmentation de points dans l'axe 1 a été introduite en juin 2011 sur base de nos réalisations effectives durant cinq ans. Une rencontre avec les inspecteurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles nous a conforté dans notre travail et la légitimité de notre demande. La réponse de la ministre est attendue en avril 2012.

Ce travail a amené l'équipe des permanents à se questionner sur une méthodologie d'évaluation et deux demi-journées (25/01 et 29 /02) ont été consacrées à une formation sur ce thème.

Traces 200

En avril 2011, la nouvelle maquette de la revue TRACeS de ChanGements a vu le jour avec le n° 200. Il s'agit de l'aboutissement de la réflexion du groupe de travail et du comité de rédaction qui ont pris en compte des avis divers. Cette nouvelle maquette suscite non seulement de nombreuses réactions enthousiastes mais aussi une remontée significative du nombre d'abonnés.

40^e Rpé

Pour clôturer l'année des 40 ans de CGé, la formule des Rpé 2011 a eu une couleur spécifique : d'une part, des ateliers de 4 jours pour tout le monde avec un resserrement autour de nos thématiques d'action ; d'autre part, une réflexion transversale destinée à tous les participants autour de la question des inégalités scolaires.

Remédiation scolaire

Un fil rouge de l'année 2011 a été la réflexion autour de la question de la remédiation scolaire. Dès novembre 2010, CGé s'était manifesté par rapport à la montée en puissance des centres de coaching scolaire. Par ailleurs, la Fondation Roi Baudouin (FRB) nous a sollicités comme partenaire dans la mise sur pied d'un processus d'intervision de 96 acteurs scolaires représentant 48 écoles autour de la

question des processus de remédiation mis en place dans les écoles en vue de réduire l'échec scolaire. Ce travail a conduit à l'élaboration d'un rapport par la FRB reprenant des recommandations formulées par les participants.

Ce travail conséquent nous a permis de mieux prendre en compte la réalité du terrain que nous avons approfondie et analysée. L'ensemble de ces réflexions ont conduit à la production d'une étude CGé, amorce d'un positionnement politique sur le sujet.

École de la réussite pour tous !

Suite à la campagne « L'École en questions » mise sur pied par la Plate-forme de lutte contre l'échec scolaire en 2010, les membres de celle-ci ont choisi d'organiser un Forum intitulé « L'École de la réussite pour tous est possible ! » qui a eu lieu le 19 novembre 2011 à Louvain-la-Neuve. Cette journée a rencontré un vif succès puisqu'elle a réuni 300 acteurs éducatifs autour d'exposés et d'ateliers visant à partager des chemins possibles vers une école de la réussite pour tous les élèves.

Formations

Au cours de l'année 2011, les formateurs de CGé ont animé 189 heures de formation et d'accompagnement à destination de 17 groupes d'enseignants de différents niveaux et réseaux et de 2 groupes de futurs enseignants et 178 heures à destination de 12 équipes issues de l'associatif.

Il faut ajouter à cela les six groupes de trois jours d'intervision animés par des formateurs de CGé dans le cadre du projet « Remédiation » de la Fondation Roi Baudouin.

Au total, ce sont donc 475 heures de formation et d'accompagnement qui ont été prises en charge par CGé.

Chantiers politiques

- **L'évaluation de la formation initiale** a fait l'objet d'une analyse et d'un suivi du processus confié par la Ministre Marcourt aux Facultés universitaires Saint-Louis.
- **La réforme du qualifiant** a fait l'objet de l'attention et de la réflexion d'un groupe de travail qui a produit une analyse et met sur pied un débat.
- La question des **repères éthiques et déontologie des enseignants** a fait l'objet d'un travail de longue haleine suivi par l'équipe politique et soumis à l'AG.

Remédiation scolaire

En collaboration avec la Fondation Roi Baudouin

Origine et objectifs du projet

En 2010, CGé a pointé la dualisation de l'enseignement que représente la marchandisation du coaching scolaire. Au même moment, le Réseau d'écoute des injustices sociales de la Fondation Roi Baudouin (FRB) faisait le même constat. Pour proposer une alternative aux cours payants, il s'agissait de mettre en avant la remédiation telle qu'elle est pratiquée au sein des écoles. L'unité « Pauvreté et justice sociale » de la FRB a fait le choix d'explorer les pratiques dans les écoles pour lutter contre l'échec scolaire par le biais de journées d'intervision entre acteurs de différentes écoles. Pour faire ce travail, la Fondation a sollicité CGé pour ses compétences pédagogiques et d'animation.

Déroulement et méthodologie

Dès le départ, CGé a renoncé à faire une récolte de « bonnes pratiques » mais privilégié la rencontre et l'échange entre les différents participants. La Fondation a accepté cet angle de vue en mettant l'accent sur l'échange et l'analyse des pratiques en vue d'élaborer des recommandations à destination de différentes familles d'acteurs (enseignants, directions et politiques).

Le projet consistait en la mise sur pied de trois journées d'intervision pour six groupes de travail de seize personnes représentant huit écoles (un membre de la direction et un enseignant de terrain par école) et cela dans six régions de la Fédération Wallonie-Bruxelles : Tournai, Charleroi, Brabant-Wallon, Bruxelles, Liège, Namur-Luxembourg. Cela a donc permis à 48 écoles sélectionnées parmi plus de 80 candidatures de participer au projet.

Six formateurs, tous membres de CGé, ont construit l'animation et la progression des journées d'intervision. Chaque étape a demandé au minimum une demi-journée de travail en commun pour concevoir la journée suivante (24/02, 29/03 et 11/05). La Fondation de son côté a assuré la présence d'un rapporteur dans chaque groupe sous la direction d'une journaliste. L'analyse et la synthèse des dix-huit compte-rendus de journées ont permis à la Fondation de produire un rapport : « *Remédiation scolaire en Communauté Française. Quelles pratiques en vue de réduire l'échec scolaire ?* »

Les trois journées ont été construites dans une perspective assez classique à CGé :

- jour 1 (24 mars) : découvrir les représentations de chacun et comprendre les dispositifs de remédiation de chacune des écoles,
- jour 2 (29 avril) : analyser les dispositifs – questionner leur pertinence,
- jour 3 (20 mai) : agir par la rédaction des recommandations à destination des enseignants, des directions et du politique.

Le processus s'est clôturé par une demi journée de restitution organisée par la FRB le mercredi 26 octobre avec l'appui de CGé pour le choix des intervenants et la présentation du rapport. Près de 300 personnes y ont participé.

Évaluation et suivis

Suite aux journées d'intervision, un questionnaire d'évaluation a été distribué aux participants. Il en est ressorti une très grande satisfaction d'avoir pu échanger sur leurs pratiques, de les confronter à des regards extérieurs et bienveillants. La méthodologie a été bien appréciée et le fait d'aboutir à des recommandations a été perçu comme positif même si certains ont exprimé leurs craintes qu'elles n'aboutissent pas.

Les conclusions pertinentes auxquelles le processus de la FRB a mené ont le mérite d'être le fruit de la réflexion collective des acteurs de terrain. Toutefois, aux yeux de CGé, celles-ci manquent d'une prise de distance et d'une vue d'un peu plus haut. C'est pourquoi, pour CGé, le travail ne s'est pas arrêté là ; ce n'était que le début d'une étude sur la remédiation décrite plus loin.

Forum : L'École de la réussite pour tous ! C'est possible !

**Organisé par la Plate-forme de lutte contre l'échec scolaire
Samedi 19 novembre 2011**

Origine et objectifs de la journée

Au cours de l'année 2010, la Plate-forme de lutte contre l'échec scolaire a mis sur pied et animé une campagne citoyenne intitulée «*L'École en questions*». Au cours de celle-ci, une centaine de rencontres ont été organisées par les associations membres. Les échanges récoltés dans ce cadre ont fait l'objet d'une analyse par un groupe de travail qui ont produit un rapport.

Pour donner suite à cette campagne ainsi qu'une visibilité à la Plate-forme, celle-ci a organisé un Forum «*L'École de la réussite pour tous ! C'est possible !*» le 19 novembre, autour de ses analyses, propositions et pistes d'action.

Descriptif

«*L'Échec scolaire, une hécatombe !*

- *Chaque année, 60 000 élèves redoublent en Communauté française.*
- *70 % des élèves recommencent au moins une année durant leur scolarité.*
- *20 % des élèves quittent l'enseignement avant la fin du secondaire sans diplôme.*
- *Les élèves les plus touchés par l'échec scolaire sont généralement issus de milieux défavorisés.*

Les débats politiques de la rentrée au sujet du redoublement nous rappellent que nous ne pouvons pas rester les bras croisés face à cette situation. L'échec des élèves est l'échec de toute notre société ! »

Au cours de la matinée,

- Jean-Pierre Coenen, président de la Plate-forme a présenté un certain nombre de constats et de raisons de se mobiliser autour de cette question ;
- Jean-Pierre Kerkhofs, président de l'Aped a fait un exposé sur «*La structure de l'enseignement en Communauté française comme source d'échec et d'inégalités*» et mis en avant des propositions de changements structurels ;
- Vincent Dupriez, professeur à l'UCL a traité ensuite la question «*Au-delà des inégalités : que fait-on ?*» Comment peut-on construire une École plus égalitaire au-delà des analyses structurelles ?

Au cours de l'après-midi, six ateliers ont été animés par des membres de la Plate-forme pour proposer des pistes d'actions et de réflexions touchant à différents aspects : pédagogique, politique, syndical, relations familles-écoles, ...

- *Accueillir la différence favorise la réussite de tous.* Ligue des Droits de l'Enfant.
- *Vers une marchandisation de l'enseignement ?* Appel pour une école démocratique (Aped).

- *L'écrit, obstacle ou outil pour apprendre ?* CGé.
- *Entrer dans l'univers des nombres et du calcul.* Groupe Enseignement Mathématique (GEM) et CGé.
- *École de la réussite et protection des enseignants :* UCL et syndicats
- *Le partenariat familles-École : une solution à l'échec des élèves de milieux défavorisés ?* Coordination des écoles de devoirs de Bruxelles (CEDD) et Lire et Écrire.

Évaluation et suivis

Cet évènement a rencontré un vif succès puisque 300 personnes de tous les horizons à l'intérieur et autour de l'École y ont participé.

Différentes traces des interventions du matin et des ateliers se trouvent sur le site internet de CGé.

Études

Chaque année, ChanGements pour l'égalité mène deux études afin d'approfondir la réflexion sur les problèmes rencontrés par les acteurs éducatifs afin de contribuer à faire avancer l'égalité. Dans un souci d'éducation permanente, le regard des acteurs du terrain est toujours privilégié. Leurs récits de pratiques, leurs points de vue et leurs réflexions, complétés parfois par des analyses de chercheurs, sont rassemblés autour d'une question. Un évènement est associé à l'étude lorsque c'est possible, soit comme point de départ, soit pour la présenter et la discuter lors de sa publication.

Melting classes : Écoles et cultures en changements (1^e partie)

Coordonnée par Annick BONNEFOND

L'étude *Melting classes : écoles et cultures en changements* fait suite à l'exposition qui s'est tenue à la Fonderie en octobre-novembre 2010. Elle reprend les expériences, démarches, outils présentés lors de cette exposition. Les trois premiers chapitres suivent les trois étapes de la démarche interculturelle telles que définies par Margalit Cohen-Emerique. Il est précisé d'emblée que le terme « cultures » renvoie pour nous aux appartenances sociales autant qu'ethniques. L'outil proposé par la psycho-sociologue est utilisé pour analyser et comprendre ce qui rend difficile le dialogue entre l'École et les classes populaires. Le 4^{ème} chapitre est consacré à la formation des enseignants à la pédagogie interculturelle. L'étude se présente comme une mosaïque, un itinéraire de découverte, une initiation à la démarche interculturelle à l'École et autour de l'École, une invitation au changement de regard et de pratiques. Elle comporte des illustrations sous formes de photos de l'expo, des récits de pratiques en primaire et en secondaire et des expériences en milieu associatif et/ou artistique qui peuvent éclairer et inspirer d'autres démarches dans le cadre de l'École. La première partie de l'étude a été terminée en décembre 2011 et la seconde sera clôturée à la fin du mois de mars 2012. L'ensemble de l'étude (parties 1 et 2) fera l'objet d'un e-mailing en avril.

Le groupe de travail, composé de six personnes (trois permanentes et trois volontaires) s'est réuni les 23 septembre, 27 octobre et 16 décembre 2011.

La Remédiation scolaire : une politique du sparadrap

Coordonnée par Sandrine GROSJEAN

Cette étude fait suite au travail d'intervision mené auprès des acteurs scolaires à la demande de la Fondation Roi Baudouin (voir le chapitre Remédiation)

L'équipe des facilitateurs de CGé qui ont animé les journées d'intervision avaient pour mission de vérifier dans quelle mesure la remédiation permettait réellement de lutter contre l'échec scolaire des élèves les plus fragilisés par rapport à l'École et à quelles conditions. Le travail réalisé avec la Fondation Roi Baudouin n'a pas apporté de réponses très convaincantes à ce sujet. C'est pourquoi, CGé a voulu poursuivre l'analyse en menant une enquête.

Pour ce faire, un groupe de travail composé de trois enseignants volontaires à CGé, de trois permanents et d'une stagiaire en sociologie de l'UCL ont rencontré individuellement une dizaine d'enseignants pratiquant la remédiation en s'appuyant sur un questionnaire semi-directif. Le résultat de ces entretiens, ainsi que le matériau récolté lors des journées d'intervision ont été soumis à une analyse de contenu pour faire émerger les thématiques récurrentes, et pointer les thématiques absentes. A partir de ce travail d'analyse, nous avons pu mettre à jour ce que la remédiation dit de l'École et de ses (dys)fonctionnements.

Pour dépasser les constats, nous avons sollicité les membres du groupe ayant une expérience pédagogique conséquente pour apporter leur contribution quant aux pratiques possibles en classe en vue de faire apprendre tous les élèves. Enfin nous avons envisagé une série de pistes systémiques et politiques.

Le groupe de travail s'est réuni les 11 juin, 29 août et 3 novembre 2011.

Cette recherche a été reprise dans un article du Soir du 16 janvier 2012 et a fait l'objet d'une interpellation parlementaire à la Commission Éducation du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles le 31 janvier 2012.

Livres

Comité de lecture

En 2011, un comité de lecture a été initié, constitué de 5 membres de CGé ayant des profils et des fonctions diverses. Le rôle de ce comité est de lire les deux études annuelles en vue de donner son avis sur la pertinence de leur publication sous forme de livre et si oui, avec quelles modifications.

Le comité définit une politique éditoriale pour la collection « *L'école au quotidien* », éditée aux Éditions Couleur Livres.

Le comité qui s'est réuni en mai et en août a retenu, en vue de l'édition sous forme de livre, les deux parties de l'Étude « À l'école des familles populaires ».

Publication : « À l'école des familles populaires – pour se comprendre et apprendre »

Coordonné par A. Bonnefond et D. Mouraux - 2011

Cet ouvrage est le fruit du travail réalisé avec une quinzaine de partenaires (associations et écoles) qui a d'abord abouti à la journée d'étude du 7 mars 2009 « À l'école des familles populaires. Lever les malentendus pour comprendre et être compris ». Les actes de cette journée ont été publiés sous la forme de deux études, en 2009 et 2010. Le livre reprend en grande partie les textes des études : l'analyse des entretiens faits auprès de jeunes et d'adultes issus de milieux populaires (Chapitre 1), la parole des associations sur les attentes des familles vis-à-vis de l'école et les propositions pour améliorer les relations familles/école (Chapitre 2), l'apport de Magali Joseph sur les représentations des parents et des enseignants et les pistes d'action pour favoriser le dialogue entre ces deux classes d'acteurs (Chapitre 3), une tentative d'analyse par Annick Bonnefond de ce qui fait problème dans les rapports entre les familles populaires et l'école (Chapitre 4). En annexe, on trouve l'analyse de Danielle Mouraux sur « Ce que l'École fait aux familles », un texte de Michel Staszewski sur « Le rapport au savoir », des exemples de pratiques choisies parmi celles présentées dans les ateliers du 7 mars (ATD-Quart-Monde, CTL-Barricade, École Peter Pan, SAS) et les propositions de CGé en matière de relations familles-écoles. Tout au long du texte, une rubrique, signée Danielle Mouraux, intitulée « Sous la loupe », donne un éclairage sociologique aux paroles des uns et des autres et assure un fil conducteur dans la lecture du texte.

Le livre a été présenté par Pierre Waaub, président de CGé, au Salon de l'éducation en octobre 2011 à Namur. Suite à un e-mailing par CGé, plusieurs revues et sites ont fait mention de la sortie du livre : Les Cahiers pédagogiques, Pipsa (Pédagogie interactive en promotion de la santé), Code (Coordination des ONG pour les Droits de l'Enfant), Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la jeunesse, le Mrax, Enseignement.be, Aleap, Lien International d'éducation nouvelle... Quatre exemplaires du livre ont été demandés en service de presse en vue d'une recension : le site internet français "Café pédagogique", la revue suisse "L'éducateur", la revue belge de l'UFAPEC "Les parents et l'école", la revue belge du réseau Id "Symbioses".

Au 1^{er} mars 2011, 66 exemplaires sur 150 commandés à l'éditeur ont été vendus.

Vente des livres en 2011

Dans le cadre de la coédition Couleur livres et CGé, nous disposons d'un certain nombre d'exemplaires pour la vente directe. Par ailleurs, les livres sont également vendus en librairies. Le tableau ci-dessous reprend les ventes propres à CGé.

Titre	Année d'édition	Vente en 2011	Total des ventes depuis la sortie
Pratiques démocratiques 2008	2008	24	98
Réinventer l'autorité 2008	2008	46	206
Les sanctions à l'école et ailleurs 2009	2009	64	240
Éveiller à l'esprit critique 2009	2009	30	97
Au front des classes 2 ^e édition 2009	2009	45	233
Désirs à prendre 2010	2010	49	111
À l'école des familles populaires 2011	2011	12	12

Revue

TRACeS de ChanGements est la revue du mouvement. C'est une publication militante qui s'adresse à un large public de professionnels de l'École, autour de l'école et du secteur associatif, avant tout praticiens. Nous veillons dès lors à équilibrer les numéros entre récits d'expériences, propositions de démarches ou d'outils pédagogiques, articles de réflexion, opinions et débats... Il s'agit d'une revue pour praticiens généralistes beaucoup plus que d'une revue pour spécialistes théoriciens. Nous pensons que ce qui se vit et se travaille à l'école maternelle et primaire est d'un grand intérêt pour les professionnels de l'enseignement secondaire et supérieur, et vice versa.

Dans TRACeS de ChanGements, nous essayons d'éviter les recettes toutes faites, les vérités bien établies, les « voilà comme il faut faire ou penser ». Les hésitations, les faux pas, les questions ou hypothèses qui traversent le travail de chacun sont souvent bien plus utiles au lecteur qu'un produit fini et tout ficelé. Les articles de réflexion tentent de prendre distance par rapport aux pratiques et remplissent un devoir critique par rapport aux positions socio-pédagogiques dominantes.

Cinq fois par an, la revue présente un dossier sur des thèmes liés à l'éducation, aux apprentissages et à la justice sociale. Le but est de faire circuler des idées et des pratiques de terrain en lien avec l'objet social de l'association : faire reculer l'échec scolaire là où il est le plus criant, à savoir chez les enfants et les jeunes issus des milieux populaires.

Comité de rédaction

Le comité de rédaction (CR) est composé de deux permanentes et de 11 membres volontaires (enseignants de tous niveaux, de la maternelle au supérieur et travailleurs de l'éducation permanente). Les permanentes sont chargées de la réalisation pratique de la revue, de la mise en œuvre des décisions prises par le comité et de la mise en ligne des articles.

Le travail de l'équipe est centré sur la production des dossiers et la recherche d'articles pour les rubriques.

Chaque numéro donne lieu à une réunion de l'équipe qui discute des textes proposés pour le numéro, choisit ceux qui seront publiés et précise des demandes éventuelles à faire aux auteurs : réécriture, développement ou réduction de certaines parties du texte.

Le choix des thèmes de dossier se fait une fois par an, lors de la réunion d'évaluation/programmation de TRACeS de ChanGements.

En 2011, le comité de rédaction s'est réuni aux dates suivantes :

- 28 janvier : CR spécial nouvelle maquette
- 25 février : CR n° 200
- 27 mai : CR n° 201
- 17 juin : CR n° 202
- 27 août : Journée évaluation/programmation

- 30 septembre : CR n° 203
- 2 décembre 2011 : CR n° 204

Lectorat

Les lecteurs de *TRACeS de ChanGements* sont principalement des acteurs de l'école et de l'associatif. Une partie des lecteurs sont des enseignants conscients de la nécessité de changer l'École si on veut atteindre la réussite de tous, et par là promouvoir une société plus égalitaire. Ils sont, comme nous, persuadés que seul un travail collectif pourra transformer l'institution et ses pratiques. Les lecteurs de l'associatif, quant à eux, partagent plus naturellement avec CGé la culture de l'engagement collectif pour une société plus juste et considèrent que les pratiques des milieux scolaire et associatif ont beaucoup à apprendre les unes des autres.

En plus des abonnés, nous faisons régulièrement des envois à destination d'un public susceptible d'être intéressé par la thématique abordée par chaque numéro.

Nous imprimons 700 exemplaires dont 500 environ sont envoyés aux abonnés payant ou à titre d'échange, ou aux personnes achetant la revue à la pièce.

Environ six mois après leur parution, les articles de la revue sont mis en ligne, afin de faciliter un co-pillage créatif.

TRACeS 200

Le numéro 200 de TRACeS a été le moment choisi symboliquement pour réaliser le changement de maquette attendu depuis deux ans par le mouvement et ainsi rénover complètement le look de la revue. Il avait auparavant le format d'un journal A3, publié en noir et blanc. Nous désirions rendre sa lecture plus agréable et pratique sans pour autant que les questions de forme ne prennent le pas sur le fond. Pour nous, c'est de l'intérieur que nos idées sont belles ! Un peu de couleur, des caractères et un format plus confortables, un objet moins bétonné qui respire mieux... pour rendre les idées moins rébarbatives, peut-être, pour les personnes difficiles à persuader. Tout en sachant que le pas à faire par les enseignants et autres praticiens pour changer de posture et prendre parti pour une autre École, une autre société, est de la taille d'un géant.

Week-end TRACeS

Chaque année, un numéro de *TRACeS* est écrit par ses lecteurs. Dans ce but, l'équipe de *TRACeS de ChanGements* organise, durant un weekend, des ateliers d'écriture et de formation ouverts à ses lecteurs, aux membres CGé, aux militants pédagogiques, à toute personne qui désire prendre la parole et poser des mots pour participer aux changements de l'École et de la société vers plus d'égalité.

Ce travail collectif d'écriture poursuit également des objectifs d'éducation permanente et d'émancipation. Il n'est pas nécessaire d'être écrivain pour participer aux ateliers. Ceux-ci reposent sur l'idée du « tous capables » et proposent pistes et cheminements pour arriver à produire ensemble. L'écriture est, pour celui qui s'y mouille, un moyen de transformation personnelle avant d'être une proposition de changement pour les autres.

Un sous-groupe prépare des dispositifs et des animations pour mettre les participants « en écriture ». Les ébauches de textes rédigées dans les moments de travail individuel sont lues en petits sous-groupes où chacun émet ses impressions

et propose des relances d'écriture à l'auteur. En fin de weekend, les participants sont invités à dire s'ils enverront un (ou deux) textes finalisés à la rédaction dans le délai fixé. Des demandes de relecture et d'aide à l'écriture peuvent être formulées, adressées au comité en général, à un membre du comité en particulier ou à un autre participant.

En 2011, le weekend a eu lieu à Ohey les 6,7 et 8 mai sur le thème de la Rigueur. Il a rassemblé une vingtaine de participants dont 8 nouveaux.

Cette année, les participants ont pu mesurer, plus que par le passé, l'intérêt mais aussi les difficultés à s'ouvrir à des points de vue nouveaux et des regards inattendus. Il n'est pas toujours facile de faire entrer des nouveaux participants dans un objectif de publication et dans le cadre d'une politique éditoriale qui implique de trier ce qui est intéressant pour ses lecteurs, indépendamment de l'intérêt intrinsèque de ce que l'on a à dire. L'équilibre entre le « maintien de la ligne » et l'indispensable ouverture doit susciter une grande vigilance.

Numéros de 2011

N°199 : janvier-février 2011

Thème : « **Partir d'eux.** *Sans casser d'eux* »

Partir des apprenants, non pour les maintenir dans ce qu'ils sont et connaissent déjà, mais pour leur ouvrir des routes et des exigences nouvelles dans les apprentissages. Partir de la logique de leurs erreurs et leur donner les outils pour dé-re-construire. Partir d'eux, d'où ils sont, de leurs soucis et pas de leurs demandes convenues. Partir d'eux et rester avec eux, les emmener ailleurs, loin, loin d'eux, sans les trahir. Partir d'eux, de leur distance à l'implicite scolaire et imposer à tous des consignes explicites et complexes. On est ici dans du didactiquement très difficile : la qualité de l'écoute et ce détour par les logiques de l'autre sont d'une grande exigence.

N° 200 : mars-avril 2011

Thème : « **Pourquoi on apprend.** *Ça te regarde ?* »

Pourquoi on apprend ? Telle est la question ! Une bonne question, une question chaude pour honorer le n° 200 et son look nouveau. Et pourtant, on ne se la pose pas souvent, et même quand on se la pose, on a du mal à vraiment y répondre, on contourne, on détourne et on se retrouve à expliquer comment on apprend.

Ce numéro a donné la parole à ceux qui, avant de fourbir leurs outils, se sont posé la question du pourquoi, à la fois du côté des enseignants et du côté des apprenants. Et cette question a son revers lancinant : pourquoi tant d'enfants et de jeunes n'apprennent pas à l'école ?

N° 201 : mai-juin 2011

Thème : « **Politiques d'enseignement.** *Tu veux voir la mienne ?* »

Comprendre le pilotage de l'enseignement pour garder la main mise sur son métier et le pouvoir de faire ses choix éthiques et pédagogiques. Quand on choisit l'égalité, on choisit nécessairement son camp. Et dans ce combat pour l'égalité, l'École ne peut pas tout, elle fait aussi partie du problème. Ce n'est pas l'École qui émancipe, c'est en se battant en elle et contre elle qu'on s'émancipe ! Et ce n'est pas la mixité sociale qui fait réussir l'égalité, mais en se battant pour l'égalité qu'on peut réussir la mixité sociale.

Dans ce numéro, différents grands thèmes d'actualité dans l'enseignement sont dépliés, tant dans leurs intentions que dans leurs effets réels sur le terrain.

N° 202 : Septembre-octobre 2011

Thème : « **Rigueur.** *Ça ne rigole pas ici* »

Thème du weekend d'écriture ouvert aux lecteurs de la revue, la rigueur est déclinée ici sous des formes et dans des domaines très diversifiés : la classe, l'école, bien sûr, mais aussi la formation, la musique, le sport, l'accompagnement des handicapés, la reconnaissance, la construction d'une identité personnelle ou de classe, le travail, la pensée... La rigueur de chacun est fortement liée aux appartenances, aux valeurs dont il est porteur. On peut s'opposer à certaines rigueurs parce qu'elles écrasent et excluent. On peut rejeter la rigueur parce qu'elle dérange notre bon plaisir. On peut la revendiquer pour construire des dispositifs exigeants et jouissifs.

N° 203 : novembre-décembre 2011

Thème : « **Littérature jeunesse.** *Sous les couvertures, la page* »

Enseignants, libraires, bibliothécaires, animateurs alpha, écrivains... s'unissent ici pour partager leur goût des livres pour la jeunesse, pour dire comment ils le partagent avec leur public, pour raconter les voies multiples qu'ils empruntent pour emmener les jeunes et les enfants dans cet univers de mots, de sens, de plaisir, de bataille et d'exigence aussi. Un monde merveilleux vit « sous les couvertures » et est encore trop souvent la chasse gardée de ceux qui savent déjà.

Formations et accompagnements

Thématiques

Pour faire avancer l'égalité, nous animons des formations et assurons des accompagnements d'équipe. Les formations s'inscrivent dans quatre axes thématiques en lien avec le plan quinquennal.

Apprendre à vivre ensemble

Comment aborder la gestion de groupe, l'autorité et la participation de manière à favoriser l'apprentissage ?

Les formations liées à cet axe traitent, selon les demandes, de l'autorité, des règles de vie, des incivilités et de la violence à l'école, des sanctions, des conseils d'élèves et autres lieux de régulation du vivre ensemble. Il s'agit de travailler sur des situations vécues (incidents critiques), sur soi-même (son propre rapport à la loi, à l'autorité, aux sanctions) et sur le groupe (cohésion et cohérence au sein des équipes éducatives, dimension collective et collégiale de l'autorité).

Faire apprendre

Quelles pratiques pédagogiques et quels savoirs favorisent un apprentissage émancipateur pour tous ?

On trouve dans cet axe des formations qui questionnent les savoirs de base, proposent des démarches socioconstructivistes et des pratiques de remédiation en mathématiques, en français, en sciences humaines. D'autres apportent des outils pour aider à apprendre, favoriser la motivation, accompagner l'élève dans ses apprentissages.

Faire avancer l'égalité

Comment aider les éducateurs et les formateurs à être des acteurs sociaux de changement pour plus d'égalité ?

Les formations proposées traitent des questions liées aux discriminations culturelles, sociales ou de genre : les inégalités à l'école, la dimension interculturelle, les conflits de loyauté, les relations familles populaires-école.

Travailler en équipe

Que mettre en place pour utiliser les ressources d'une équipe pédagogique ?

On y travaille, selon les demandes, les projets pédagogiques des équipes, les conditions nécessaires au bon fonctionnement d'une réunion et d'un travail d'équipe et on y analyse des incidents critiques vécus.

Visées

Public

Ces formations et accompagnements ont concerné, en 2011, des publics variés : enseignants du fondamental, du secondaire, de l'enseignement ordinaire et spécialisé des différents réseaux, enseignants et formateurs en promotion sociale,

directeurs du fondamental, animateurs en écoles de devoirs et dans d'autres associations, formateurs en alpha, agents des CPMS, étudiants (Haute-École et agrégation), groupes de parents.

Objectifs

Il s'agit de développer les compétences des acteurs, de promouvoir l'analyse réflexive des pratiques d'éducation et de formation, de questionner le rapport entre l'École et la société par rapport à l'accès aux savoirs et à l'émancipation sociale de tous.

Méthodologie

La méthodologie est interactive et s'appuie sur l'expérience et les situations vécues par les participants. Elle fait émerger le questionnement, fournit des grilles d'analyse et des outils pour mieux lire et agir sur la réalité.

Formateurs

Les formations en cours d'année sont le plus souvent organisées via des opérateurs de formations spécifiques à une classe d'acteurs. Elles sont assurées par les formateurs permanents et volontaires de CGé.

L'équipe de formation est composée de 17 personnes dont la plupart sont permanents ou membres de CGé. Elle s'est réunie deux fois en 2011, le 7 janvier et le 14 juin pour élaborer le planning des offres de formations et évaluer les formations données et en cours. Une réunion thématique a eu lieu le 7 décembre autour du thème des sanctions à partir des apports de deux intervenants extérieurs. Joëlle Timmermans a partagé sa réflexion au sujet des sanctions réparatrices et de la justice restaurative ; Bruno Derbaix a partagé son expérience de conseil de citoyenneté et médiation collective.

À la demande de plusieurs formateurs, une formation de deux jours (27 septembre et 11 novembre) à l'utilisation du logiciel PowerPoint a été organisée.

Inventaire des formations réalisées en 2011²

ÉCOLES			
Thème/Titre	Destinataires	Lieu	Dates
Apprendre à vivre ensemble			
Règles	Fondamental - Libre	Liège	20/01/11 06/05/11
Sanctions	Fondamental spécialisé - Libre	Liège	13/05/11 24/10/11 09/12/11
Incidents critiques	Secondaire - Interréseaux	Bruxelles	25/01/11 21/02/11 25/03/11
Pédagogie Institutionnelle	Fondamental - Communal	Bruxelles	15/09/11 13/10/11
Sanctions	Fondamental spécialisé - Libre	Brugette	26/09/11
Faire apprendre			
Français	Secondaire - Interréseaux	Liège	14/02/11 15/02/11
Histoire	Secondaire - Interréseaux	Bruxelles	04/04/11 05/04/11
Français, langue d'apprentissage	Secondaire - Libre	Bruxelles	26/09/11 07/10/11
Faire avancer l'égalité			
Interculturel	Secondaire - Libre	Bruxelles	27/01/11 28/01/11
Interculturel	Secondaire - Interréseaux	Bruxelles	25/01/11 21/02/11
Interculturel	Tous niveaux - Interréseaux	Bruxelles	04/04/11 05/04/11
Interculturel	Promotion sociale – Libre non conf (Felsi)	Bruxelles	24/03/11 06/04/11
Interculturel	Primaire - Libre	Bruxelles	25/03/11 (4h)
Comprendre la culture musulmane	Étudiants agrégation psycho - UCL	Louvain-la-Neuve	03/05/11(3h)
Genre	Primaire - Libre	Bruxelles	25/03/11 (4h)
Travailler en équipe			
Supervision	Secondaire – Libre Enseignants Débutants	Bruxelles	27/01/11(2h) 15/03/11(2h)
Supervision	Secondaire - Libre	Bruxelles	31/01/11(2h) 21/03/11(2h) 04/05/11(2h)
Accompagnement - entrainement mental	Régendat sciences humaines	Liège	28/01/11(2h) 28/04/11(2h) 13/05/11(2h) 27/10/11(2h) 22/12/11(2h)

² sauf avis contraire, une journée de formation comprend 6 heures de travail

Pratiques pédagogiques auprès d'adolescents hospitalisés en psychiatrie	Fondamental et secondaire spécialisé - Libre	Bruxelles	14/01/11(2h) 25/02/11(2h) 01/04/11(2h) 27/05/11(2h)
-------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------	-----------	--------------------------------------------------------------

ASSOCIATIONS ET AUTRES ACTEURS ÉDUCATIFS			
Thème/Titre	Destinataires	Lieu	Dates
Apprendre à vivre ensemble			
Violence et Autorité	Agents des CPMS - Libre	Bruxelles	19/01/11 04/02/11 16/02/11
Sanctions	Animateurs EDD - La Roue	Bruxelles	01/02/11(3h) 01/03/11(3h)
Les conseils d'enfants en Pédagogie Institutionnelle	Animateurs - Le Bazar	Bruxelles	15/09/11(2h) 21/09/11(2h) 18/10/11(2h) 29/11/11(2h)
Autorité, règles sanctions	Groupe de femmes - Couleur jeunes	Bruxelles	17/11/11(2h) 12/12/11(2h)
Faire apprendre			
Mathématiques en alpha	Formateurs - Lire et Écrire	Bruxelles	14/04/11 15/04/11
Écriture - grammaire	Animateurs EDD - CEDD	Bruxelles	29/04/11 13/05/11 27/05/11
Le français actif	Animateurs EDD - Gaffi	Bruxelles	29/04/11 27/05/11 07/11/11
Mathématiques	Animateurs EDD - CEDD	Bruxelles	14/10/11 17/11/11 16/12/11
Faire avancer l'égalité			
Questions de société : École	Formateurs - Lire et Écrire	Bruxelles	10/02/11 03/03/11 19/05/11
Questions de société : École	Formateurs - Lire et Écrire	Bruxelles	22/09/11 27/10/11
Travailler en équipe			
Supervision des animateurs, en lien avec la révision du projet pédagogique	Animateurs EDD - Gaffi	Bruxelles	13/01/11(2h) 10/02/11(2h) 17/03/11(2h) 07/04/11(2h) 05/05/11(2h) 20/10/11(2h) 24/11/11(2h) 15/12/11(2h)
Accompagnement formatif : analyse des pratiques et évaluation des actions	Animateurs - Scientothèque	Bruxelles	18/02/11(3h) 18/03/11(4h) 13/04/11(4h) 26/05/11(4h) 12/07/11(6h) 02/09/11(6h) 30/09/11(3h)

Au cours de l'année 2011, les formateurs de CGé ont animé 189 heures de formation et d'accompagnement à destination de 17 groupes d'enseignants de différents niveaux et réseaux et de 2 groupes de futurs enseignants et 178 heures à destination de 12 équipes issues de l'associatif.

Il faut ajouter à cela les six groupes de trois jours d'intervision animés par des formateurs de CGé dans le cadre du projet « Remédiation » de la Fondation Roi Baudouin.

Au total, ce sont donc 475 heures de formation et d'accompagnement qui ont été prises en charge par les formateurs de CGé.

Rencontres pédagogiques d'été

À côté des formations données durant l'année scolaire, CGé organise depuis 40 ans des **Rencontres Pédagogiques d'été (RPé)** qui mobilisent quelque 200 enseignants de tous les niveaux et réseaux ainsi que des acteurs éducatifs issus des associations autour d'ateliers de formations et de diverses rencontres-débats en vue de changer l'école et changer la société.

Les ateliers contribuent plus particulièrement à faire de chaque professionnel de l'éducation un acteur de changement en suscitant :

- l'acquisition de nouvelles compétences et de nouveaux savoirs en vue de l'émancipation des acteurs éducatifs,
- l'analyse critique des situations vécues sur le terrain qui invite au changement des pratiques,
- la confrontation des expériences, des analyses et des projets,
- une réflexion éthique et politique.

Les ateliers sont animés par des formateurs parmi les permanents ou les volontaires du mouvement ainsi que par des formateurs d'associations partenaires.

Les RPé, c'est aussi des moments privilégiés de découvertes, de débats et d'échanges entre les participants, les formateurs et d'autres acteurs des domaines éducatifs.

Les RPé sont préparées durant toute une année par une équipe constituée d'un permanent et de volontaires. Cette équipe s'appuie chaque année sur l'évaluation des participants et de l'équipe pour construire le programme de l'année suivante.

40^e Rpe

Depuis quatre ans, le décret de l'Éducation permanente nous a poussés à resserrer notre offre autour des trois thématiques d'action choisies pour le plan quinquennal et à créer des espaces d'échanges entre formateurs.

Lors des évaluations annuelles, nous avons fait le constat récurrent de la difficulté d'organiser des ateliers traitant du lien entre les inégalités sociales et scolaires. Nous avons donc décidé, dans le cadre de la quarantième édition des RPé en aout 2011, de mettre l'accent sur la thématique « Égalité » en interrogeant plus particulièrement les dispositifs pédagogiques afin d'amener tous les élèves à l'appropriation des connaissances et à la réussite.

Outre le travail dans 9 ateliers parallèles, il y a eu chaque jour des moments de travail inter-ateliers sur la problématique des inégalités et des dispositifs pédagogiques à mettre en place pour les réduire. L'équipe d'organisation des Rpe est soucieuse d'accroître la conscience politique et l'analyse sociologique qui doivent accompagner les actes des professionnels de la formation et de l'enseignement.

Ateliers

En 2011, les Rencontres Pédagogiques d'été ont eu lieu du 17 au 20 aout. Exceptionnellement, les ateliers ont tous eu une durée de 4 jours afin de pouvoir

donner une unité globale aux rencontres. Ils se sont répartis autour des trois thématiques suivantes.

Quels savoirs et quelles pratiques d'enseignement et de formation pour permettre l'émancipation de tous et en particulier des plus fragiles face à l'école ?

- *Apprendre en français.* Tirer sur la langue et s'en servir.
- *Sur le terrain des fractions.* Faire classe avec l'erreur.
- *Sciences : du dogme à la créativité.* Un éléphant, cela trompe énormément.
- *Construire un journal interactif.* Produire en réseau.
- *La Culture de paix, une culture à notre portée.* L'option d'autrui, un défi pour les ateliers de création ?
- *Apprendre à penser.* Pour un cerveau multitâche.

Comment agir sur le système et dans la classe pour faire avancer l'égalité ?

- *Résistances.* Résister à quoi avec quelles pédagogies ?
- *Les inégalités à l'école, encore et toujours !* Non, Don Quichotte, t'es pas tout seul.

Comment faire face à un groupe et exercer une autorité démocratique ?

- *De la voix parlée à la polyphonie.* Des voies pour la voix.

Après-midi de travail de l'AG

Nous avons débuté les RPé par une après-midi de travail ouverte aux membres et invités de l'AG ainsi qu'aux formateurs responsables d'un atelier. L'objet de travail était centré sur la question « *Comment amener les élèves des milieux populaires à l'appropriation des connaissances et à la réussite ?* »

Dans cette perspective, Isabelle Berg, enseignante et formatrice CGé, a partagé son analyse et sa pratique de classe. Son exposé a ainsi permis de mieux cerner les difficultés des élèves par rapport à l'écrit et d'envisager des dispositifs pédagogiques qui en tiennent compte.

Cet exposé a été suivi d'une réflexion en sous-groupes au sein desquels chacun était invité à réagir à l'exposé et à faire part d'une pratique vue ou expérimentée et qui lui paraissait illustrer la difficulté d'appropriation. À lumière de ces échanges, chaque sous-groupe a réfléchi aux futures pistes d'action pour CGé.

L'après-midi de travail s'est clôturée sur le rapport des différents sous-groupes et les réactions de personnes ressources : Patrick Picard, Odette et Michel Neumayer.

De ces échanges, nous avons retenu, entre autres, l'importance de travailler au sein de CGé sur le rapport au savoir et les pratiques pédagogiques, la nécessité de nommer, revisiter et défendre nos valeurs, définir la posture de l'enseignant et de l'éducateur face au savoir et à l'apprenant, la nécessaire implication de ce dernier, l'identification de nos partenaires. Ces différentes pistes ont été ensuite confiées au CA en vue de la préparation du programme quinquennal 2012-2016.

Activités transversales

Pour la 40^e édition des Rencontres Pédagogiques d'été, nous avons souhaité une formule différente nous recentrant tous davantage sur l'engagement sociopédagogique et sur le collectif.

Durant les RPé, nous avons inséré quatre moments de travail avec l'ensemble des participants pour débattre, écrire, échanger sur nos pratiques, en lien avec les lignes de force de notre mouvement.

Conférence de Patrick Picard

Ces moments de réflexion individuels et collectifs ont été amorcés par une conférence de Patrick Picard (chargé d'études et de recherche à l'Institut Français de l'Éducation - École Normale Supérieure, ex-INRP) à partir de la question « *Qu'est-ce qui coince du côté des enseignants dans la mise en place de dispositifs pédagogiques de lutte contre les inégalités ?* ». Ce fut l'occasion de comprendre les « bonnes raisons » que les professionnels peuvent avoir de ne pas faire tout à fait ce qui est prescrit, et d'envisager à quelles conditions le « changement » des pratiques professionnelles peut être possible. Chaque participant a été invité à retenir une idée qui lui parlait ou une phrase forte en vue de l'exploiter dans un travail d'écriture.

Le fichier audio (mp3) ainsi que le document de présentation de la conférence-débat de Patrick Picard sont disponibles sur notre site.

Ateliers d'écriture

Les ateliers se sont déroulés en trois étapes d'une heure et demie étalées sur trois jours.

Le premier atelier a invité les participants à travailler en deux temps. Un temps d'écriture individuelle en partant des trois pôles d'un « triangle imaginaire » : le point de vue de Patrick Picard, le contenu de l'atelier suivi, la pratique et le métier du participant ; un temps d'échange en binôme permettant à chacun de lire son texte, de laisser son partenaire réagir... ceci dans le but de compléter, peaufiner son texte.

Le second atelier a débuté par l'exposé d'Anne Chevalier (Secrétaire générale) et de Pierre Waaub (Président) au cours duquel ils ont partagé les axes de travail et les chantiers actuels de CGé. Une place a été laissée au débat avec la salle. Dans la foulée, les participants sont retournés à leur texte afin de le nuancer, le confronter, le questionner, l'articuler, l'alimenter...

Le troisième atelier a été consacré à la lecture des textes en petits groupes d'une quinzaine de participants. Chaque sous-groupe a ensuite réfléchi au choix des textes à diffuser. Tous ont été retenus. Nous avons cependant laissé le choix aux participants de nous communiquer leur texte, de le rendre public ou pas.

Recueil de récits

Nous avons reçu 72 textes que nous avons compilés dans un recueil diffusé auprès des participants des 40^e Rpé. Le recueil de textes est également disponible sur notre site.

Évaluation

L'évaluation réalisée auprès des participants, formateurs et intervenants a mis en avant une satisfaction par rapport au dispositif mis en place dans le cadre des 40^e RPé. L'offre d'ateliers de formation sur 4 jours et l'organisation de moments de travail avec l'ensemble des participants pour débattre, écrire, échanger sur nos pratiques ont permis un recentrage autour de l'engagement sociopédagogique et du collectif ainsi qu'une plus grande visibilité des questions politiques portées par le mouvement.

Cette expérience a permis d'envisager d'autres modalités d'organisation pour l'avenir afin de renforcer les enseignants, formateurs, éducateurs comme acteurs de changement social.

Participants

En 2011, les Rpé ont réuni 159 participants adultes, 33 enfants, 23 formateurs et 6 organisateurs.

Les trois-quarts des participants adultes provient du monde de l'enseignement, tous niveaux et tous réseaux confondus, de toute la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'autre partie comprend des animateurs, formateurs, travailleurs sociaux, psychologues, logopèdes... actifs sur le terrain de l'éducation (alphabétisation, insertion socioprofessionnelle, écoles de devoirs, aide à la jeunesse, ONG...).

Conférences-débats – interventions

En plus des activités décrites jusqu'ici, CGé est régulièrement sollicité pour donner des conférences, animer des ateliers ou intervenir à des tables rondes ou dans des colloques.

Entre rondes familles et École carrée : quelles relations?

21 mars 2011

Par Danielle Mouraux à l'école maternelle Léopold 1^{er} (Bruxelles)

Inégalité à l'école

07 juin 2011

Par Sandrine Grosjean dans le cadre d'un « Midi info » organisé par le Centre d'Action Laïque de Liège (Liège)

Comment le système génère de la violence ? Quelle éducation émancipatrice ?

27 aout 2011

Par Michel Staszewski au Mir-Irg, Maison de la paix (Bruxelles)

Éduquer pour demain, un défi colossal

10 octobre 2011

Par Jacques Liesenborghs à la Maison de la Laïcité (Villers-Le-Gambon)

Faut-il réformer la formation des enseignants ?

22 octobre 2011

Par Anne Chevalier dans le cadre des 6 heures pour une École démocratique organisées par l'APED (Bruxelles)

Dynamique de groupe et éducation relative à l'environnement (Pédagogie institutionnelle)

27 octobre 2011 et 9 novembre 2011

Par Noëlle De Smet à l'Institut Eco-pédagogique (Liège)

Médias

29 octobre 2011

Par Jacques Liesenborghs à la Ligue des droits de l'homme (Namur)

Les inégalités scolaires

09/11/2011

Par Sandrine Grosjean pour des jeunes des Ateliers du Soleil (Bruxelles)

Inégalités à l'école

16 novembre 2011

Par Sandrine Grosjean dans le cadre de la participation de CGé à l'initiative « Ebullitions citoyennes » organisé par la FESEFA. (Bruxelles)

L'écrit, obstacle ou outil pour apprendre

19 novembre 2011

Par Isabelle Berg dans le Cadre du Forum organisé par la Plateforme de lutte contre l'échec scolaire (Louvain La Neuve)

Mathématiques

19 novembre 2011

Par Anne Chevalier et Martine De Terwangne dans le Cadre du Forum organisé par la Plateforme de lutte contre l'échec scolaire (Louvain La Neuve)

Table ronde : Les sciences en milieux populaires

22 novembre 2011

Par Annick Bonnefond dans le cadre d'une table ronde organisée pour les 10 ans de la Scientothèque (Bruxelles)

Pédagogie Institutionnelle

Depuis plus de 20 ans, le mouvement est très impliqué dans la Pédagogie Institutionnelle (PI). Aujourd'hui, CGé est le référent PI pour la Belgique francophone. Même si tous les membres ne sont pas formés, ni ne pratiquent la Pédagogie Institutionnelle, l'éthique qui lui est sous jacente ainsi que certaines procédures font partie de la culture du mouvement.

Équipe de Pédagogie Institutionnelle

L'équipe de PI, composée de 4 personnes ayant déjà été responsables dans des stages PI, se réunit de 2 à 5 fois l'an selon les nécessités et projets à Liège, à Bruxelles ou dans le Brabant Wallon.

Les objectifs de cette équipe se traduisent en trois pôles :

- être en lien avec CGé comme chaque équipe et participer à ses instances (CA - AG), y compris avec le souhait de se référer à l'éthique et aux techniques de la PI pour le travail entre adultes,
- diffuser et faire vivre la PI via des formations, des suivis, des écrits, des accompagnements, en lien avec le pôle de France, en tenant compte des niveaux de chacun,
- trouver parmi les praticiens de PI, les personnes susceptibles de répondre à des demandes de formation.

Au cours de l'année 2011, l'équipe a beaucoup communiqué via internet et s'est réunie la matinée du 24 septembre 2011 afin d'organiser les liens entre les différentes équipes de PI, des temps de formation ou des interventions ponctuelles :

- accompagnement de 15 personnes travaillant en AMO et s'interrogeant quant aux projets à construire avec des jeunes en décrochage et réunis dans le cadre de « projets citoyens », le 17 février 2011 à Verviers,
- conférence-débat avec une trentaine de personnes en promotion sociale pour leur certificat d'aptitude pédagogique, le 21 mai 2011 à Mons,
- accompagnement de 12 enseignants dans le cadre de « L'école à l'hôpital », travaillant sur différents sites (institutions pour adolescents relevant de psychiatrie) : 14 janvier, 24 février, 1 avril, 27 mai et conférence le 15 novembre pour partager plus largement le travail avec une vingtaine d'intervenants à Bruxelles,
- accompagnement de deux animatrices d'une école de devoirs demandant des outils de PI : 13 septembre, 21 septembre, 18 octobre, 29 novembre à Bruxelles,
- organisation du Conseil qui réunit les praticiens de PI et/ou leurs délégués les plus engagés, ceux qui souhaitent prendre des responsabilités et s'inscrire dans le collectif. Ce Conseil a eu lieu le 24 septembre après-midi à CGé et a réuni une douzaine de personnes de Liège, de Bruxelles et du Brabant wallon.

Journées de Pédagogie Institutionnelle

Il s'agit de deux journées par an (au printemps et à l'automne) au cours desquelles les personnes qui pratiquent la PI dans leur classe, leur école de devoirs, leur groupe d'adultes (éducation permanente ou alpha ou associations) se réunissent pour partager leurs expériences et interrogations à propos de ces pratiques et se nourrir d'apports théoriques.

Y sont invitées les personnes ayant participé à des stages PI au cours des 5 dernières années ainsi que d'autres personnes intéressées, sur demande.

La journée est préparée par chaque participant par une lecture tirée de la littérature PI et un écrit personnel à propos d'une problématique proposée pour la journée par les responsables.

A la suite de ces journées, certaines personnes se constituent en équipes qui se rencontrent plus régulièrement soit en moyenne une fois par mois (voir les Épis).

En 2011, la première journée a eu lieu le 10 mars. Par ailleurs, la journée d'automne n'a pas été organisée en Belgique car avons voulu nous associer aux journées organisées à Paris, les 11 et 12 Novembre. Il s'agissait d'une rencontre entre les équipes de PI de Belgique et de plusieurs régions de France. De Belgique, nous étions 8 et nous représentions des équipes de Liège et de Bruxelles. Chaque équipe apportait une problématique à travailler en ateliers.

Nous avons animé trois ateliers :

- un atelier sur l'inscription, au sens symbolique, dans un groupe. Nous avons travaillé à partir des apports de divers types de groupes : des enfants de la maternelle aux adultes d'une association d'éducation permanente,
- un atelier sur des pratiques de PI dans l'enseignement secondaire,
- un atelier sur des pratiques de PI dans l'enseignement supérieur pédagogique.

Nous avons participé à des ateliers animés par d'autres au sujet des institutions utilisées en PI comme le « quoi de neuf », la fonction « scribe » ou des pratiques pédagogiques comme « l'expérimentation ». Plusieurs participants écrivent un compte rendu de ces journées pour un bulletin intérieur.

Les Épis : groupe d'échange de pratiques³

Épigerme

Il s'agit d'une équipe composée de 5 praticiens de la pédagogie institutionnelle essentiellement dans des milieux défavorisés et qui ont fait au moins deux stages. Ils travaillent à ce qui est en germe ! Ils se voient mensuellement pendant deux heures pour travailler autour de leurs pratiques sur base d'écrits produits par chacun et de lectures théoriques tirées de la littérature PI. Il s'agit de faire une lecture critique de pratiques de classes, d'école, de groupes, d'y détecter les dynamiques de groupes, les rapports de pouvoirs, les fonctionnements d'instances instituées et/ou instituantes en vue de voir comment chaque participant dans ces divers lieux peut trouver une place, apprendre, tant des contenus de savoirs que des manières de s'organiser collectivement.

Cette équipe s'est élargie à quelques personnes de France et de Belgique dans le cadre d'une correspondance inter-épis.

³ EPI = équipe de Pédagogie Institutionnelle

Cette correspondance permet d'élargir la connaissance de pratiques et de partager des outils théoriques.

Les dates des réunions de 2011 sont les 12 janvier, 16 février, 17 mars, 9 mai, 7 septembre, 19 octobre, 22 novembre, 21 décembre.

Épi-Tenter plus

Il s'agit d'une équipe PI rassemblant 10 personnes d'un même établissement autour d'un projet : la pratique de la PI au régendat sciences humaines à Liège.

Les 6 mars et 13 décembre ont eu lieu deux journées de travail pour l'accompagnement de ce projet sous la forme d'analyse de l'usage des diverses institutions inventées dans les groupes, de leur mise en œuvre, des difficultés et des possibilités de leur usage.

Épique

C'est une équipe PI qui rassemble 8 enseignants du secondaire à Liège désireux d'analyser des tentatives d'instaurer la PI dans leurs pratiques de classe. Leur désir est de faire des élèves de véritables sujets dans une relation pédagogique revisitée avec le recours à des techniques et des institutions, en vue de sortir de la classique relation duale prof/élève.

L'objectif est aussi de partager des tentatives de travail sur le milieu scolaire pour le rendre le moins nocif possible (violences institutionnelles, violences symboliques, ...).

Il s'agit d'un groupe d'intervision régulier avec des professeurs de diverses disciplines, nouveaux ou chevronnés mais tentés par la pratique de la PI.

Cette année, nous travaillons sur la thématique « Comment faire bouger la place de l'enseignant et des élèves dans mon cours, dans ma classe ? »

Nous utilisons la méthode de l'entraînement mental. Nous partons d'un récit qui relate un incident critique ou/et une situation insatisfaisante.

Les dates des réunions de 2011 sont les 20 janvier, 3 mars, 11 mai, 30 mai, 28 août, 4 octobre et 31 novembre.

Travail politique

Une des missions essentielles du mouvement est de mener des réflexions de fond sur les questions relatives à la politique éducative en Fédération Wallonie-Bruxelles et d'interpeler sous formes diverses les citoyens, les pouvoirs publics et les responsables politiques du monde de l'éducation.

Ce travail est réalisé à différents niveaux :

- l'ensemble du mouvement et en particulier le président et le CA,
- l'équipe politique,
- la secrétaire générale appuyée par la responsable des relations publiques.

Équipe politique

L'équipe politique composée de 10 personnes (8 volontaires et 2 permanentes) s'est réunie une fois par mois de 17h30 à 21h les 25 janvier, 22 février, 23 mars, 5 mai, 9 juin, 29 août, 26 septembre, 7 novembre et 6 décembre.

Au-delà des questions de fonctionnement, les thématiques abordées ont été :

- la formation initiale des enseignants (voir ci-dessous),
- les repères éthiques et la déontologie (voir ci-dessous),
- la réforme de l'enseignement qualifiant (voir ci-dessous),
- une rencontre avec Catherine Mangez qui nous a présenté sa thèse sur la cohérence des politiques éducatives depuis 20 ans,
- le malaise des enseignants, avec
 - une tentative d'analyse des discours syndicaux autour de la manifestation de mai 2011,
 - des questions liées à l'identité du métier et au bien être,
 - une réflexion sur les revendications à propos de la taille des classes qui nous questionnent.

Évaluation de la formation initiale

Dans le cadre de la réflexion sur la refonte de la formation initiale, le ministre de tutelle a, d'un côté, sollicité les Facultés Universitaires de Saint-Louis (FUSL) pour faire une recherche qualitative sur la question et, d'un autre côté, contacté des acteurs ayant potentiellement une position sur la question. A ce titre, CGé a été interviewé dans le cadre de la recherche des FUSL, a été sollicité directement par le Ministre Marcourt et a été interpellé plusieurs fois par des plate-formes et autres groupes de réflexion auxquels CGé participe.

L'équipe politique s'est donc attaquée à la production d'une analyse : « Former les enseignants à faire apprendre tous les élèves ». Elle y définit les différents aspects du métier l'enseignant(e) :

- un spécialiste de l'apprentissage pour tous, capable d'identifier les nœuds cognitifs et les multiples façons de les dépasser,
- un éducateur garant du groupe-classe, qui s'assure du respect des personnes qui sont sous sa responsabilité,

- un acteur social conscient de son rôle politique dans sa façon d'être en classe et de donner cours.

Pour y arriver, il faut des temps de formation communs à tous les enseignants quel que soit leur niveau, une alternance bien articulée entre pratique et théorie, un soin particulier accordé à l'entrée dans le métier et à la formation continuée, des outils d'enseignement bien pensés. Une urgence est pointée : il faut commencer par former les formateurs de ces futurs enseignants, sans quoi on risque bien de faire plus de la même chose.

Ce document a été transmis tel quel aux FUSL, ainsi qu'au Ministre Marcourt. Il a également servi de base à la rédaction d'un article pour le journal de l'APED, ainsi que pour l'animation d'un des ateliers lors de leur journée « 6 heures pour une école démocratique ».

Repères éthiques

A la suite de l'atelier Rpé de 2009 sur la question « *Bons et Mauvais élèves, quels stéréotypes aujourd'hui ?* » il a été convenu d'approfondir la question en travaillant sur la déontologie l'année suivante. En 2010, un chantier Rpé a donc été mis en place à l'initiative de l'équipe politique. Au sortir de cet atelier, une ébauche de code de déontologie a été retravaillée par l'équipe politique pour arriver à un produit plus abouti.

Conférence d'Eirick Prairat

Pour étayer ce processus, l'équipe politique a sollicité Eirick Prairat, Professeur de sciences de l'Éducation à l'université Nancy 2 où il enseigne la philosophie de l'éducation, pour une conférence qui s'est déroulée le 14 septembre sur le thème « *Quels repères éthiques pour le métier d'enseignant ?* » annoncée comme suit : « *Beaucoup de questions touchent actuellement au métier d'enseignant. Comment gérer au mieux les relations, parfois complexes, avec les élèves, les collègues, la direction et les acteurs situés hors de l'école ? Quelles sont les exigences qui sont au cœur du métier ? Répondre à ces questions demande une réflexion commune à toute la profession.* »

Plus de 120 personnes ont participé à cette conférence-débat.

Proposition de code de déontologie

A la suite de ces réflexions, le travail sur le code de déontologie réalisé par l'équipe politique a été présenté à l'assemblée générale de CGé d'octobre 2011. Les réactions ont été assez critiques, le sentiment dominant étant qu'on pourrait donner l'impression de se positionner en censeur et qu'il n'était pas du rôle de CGé de mettre en place un code. Par contre, l'AG a encouragé la réflexion autour des questions éthiques en lien avec nos différentes thématiques d'action.

Actuellement, l'équipe politique a remis le thème en chantier, en mettant en place un groupe de travail qui devrait élaborer des outils de formation autour de repères éthiques pour le métier. La question de l'articulation entre l'existence d'un code de déontologie et la lutte contre les inégalités devra y être retravaillée.

Réforme de l'enseignement de qualification

Fin 2010, lors de l'Assemblée Générale de CGé, certains membres se sont alarmés des proportions et des directions que prenait la réforme du 3^{ème} degré de

l'enseignement qualifiant tel qu'envisagé par le cabinet de Mme Simonet, Ministre de l'enseignement sous la dénomination « Certification Par Unités » (CPU). Un groupe de réflexion s'est constitué et a pointé, entre autres, les risques suivants.

- Le morçèlement de la certification donnera accès à des emplois à sous-statut qui peuvent déstructurer le marché de l'emploi.
- Le modèle proposé dans la CPU obligera des jeunes déjà fragilisés qui n'auraient pas réussi tous les modules à se prendre en charge pour terminer ailleurs les modules qu'ils n'auront pas pu terminer à l'école.
- Le découpage en unités risque d'occulter une vision globale et citoyenne de la formation des jeunes. On craint sérieusement une disparition des aspirations de l'École à former, non seulement des professionnels, mais aussi des citoyens éclairés pouvant comprendre le fonctionnement du monde dans lequel ils vivent et du monde du travail auquel ils se préparent.

Suite à ces constats, le groupe de travail a rédigé une carte blanche publiée dans Le Soir du 24 juin sous le titre intitulée « Réforme à la tronçonneuse dans l'enseignement qualifiant ». Elle a donné lieu à une réponse virulente de la ministre début juillet. En parallèle à ce travail, la Plate-forme de lutte contre l'échec scolaire a également travaillé sur cette réforme et publié une carte blanche intitulée « La réforme de l'enseignement technique et professionnel en question(s) » publié dans La Libre du 19 septembre.

Ces différentes réflexions ont amené le groupe de travail de CGé à organiser une rencontre débat autour de cette question le 28 avril 2012.

Remédiation

Dans le cadre de l'étude sur la remédiation présentée plus haut, l'équipe politique a largement contribué à nourrir l'analyse et les propositions politiques que nous y faisons. Des constats et des propositions en ressortent en termes politiques.

- Le constat principal est que si la remédiation, telle qu'elle est organisée dans les écoles aujourd'hui permet de lutter dans une certaine mesure contre l'échec scolaire, elle ne lutte en rien contre la reproduction des inégalités puisque ce sont les mêmes mécanismes de sélection qui agissent en remédiation que dans l'ensemble du système scolaire. La remédiation permet de maintenir une certaine adhésion au projet de l'école en travaillant la motivation et le sens des apprentissages, mais les malentendus (au sens de Bautier ou Bonnéry) sont tout aussi présents dans ces moments là qu'en classe, et ils ne permettent donc pas aux jeunes issus des milieux populaires de modifier leur rapport au savoir et aux apprentissages. L'échec se présente donc un peu plus tard, mais pas avec moins d'amertume.
- Les propositions de CGé découlent d'un axe principal : concevoir un vrai tronc commun polyvalent, en s'appuyant sur ce qui existe dans le décret Missions, à savoir le Continuum pédagogique. Cela veut dire créer un enseignement fondamental qui enseigne les fondements dans différentes sphères de la vie avec une valeur équivalente donnée aux apprentissages manuels, artistiques, relationnels, moteurs et intellectuels. Il ne s'agit pas de préparer à des métiers, mais bien d'ouvrir les enfants à tous les types de savoirs. Cela veut dire qu'il faut accompagner l'entrée des familles dans l'école et l'entrée des élèves dans les savoirs, qu'il faut concevoir autrement la formation et le travail des enseignants et particulièrement au 1^{er} degré du secondaire. Il

s'agit en outre de séparer le 1^{er} degré des écoles secondaires pour l'associer plus clairement à l'école du fondement. Cela implique des modifications tant au niveau des inscriptions, qu'il faudrait réguler tout au long de ce continuum, qu'au niveau du Certificat d'Études de Base (CEB) qui devrait le clôturer.

- Avant de s'attaquer au système, CGé propose également une réflexion sur des outils pédagogiques qui permettent de lutter contre les inégalités sociales et de genre au sein même de la classe. Au niveau politique cela demande une refonte de ces outils et de leur distribution pour qu'ils soient accessibles et utilisés par tous les enseignants.

Collectif Marguerite

Le collectif Marguerite est une initiative d'Infor Jeunes Laeken et Infor Jeunes Bruxelles, soutenue par le Délégué Général aux Droits de l'Enfant (DGDE), qui rassemble des AMO, des associations de défense des droits des jeunes, la coordination des écoles des devoirs, une association de parents, une université... Depuis 2011, CGé en fait également partie

Au travers d'une campagne d'information symbolisée par une marguerite, le collectif veut informer les publics les plus précaires en matière de droits d'inscription dans les écoles secondaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il profite de cette campagne, ciblée sur la période des inscriptions, pour informer de manière plus large sur les droits et devoirs en matière d'enseignement.

Communication

Le groupe communication est composé de cinq permanents.

En 2011, le groupe s'est réuni les 17 janvier, 21 février, 28 mars, 9 mai, 15 juin, 12 septembre, 17 octobre et 5 décembre.

Ses objectifs sont doubles :

- rendre visibles les idées, les actions et les productions du mouvement,
- améliorer et développer ses outils de communication et de diffusion.

Les spécificités de l'année 2011 sont la conception graphique, en interne, des folders annonçant les événements, des cartes postales de promotion des livres CGé et la promotion du nouveau TRACeS par la distribution d'un n° de découverte.

La nouveauté 2011 réside dans la création d'une page *Facebook* CGé (juin 2011). La page *Institution* compte quelque 200 « j'aime » et la page *Personne* compte plus de 1100 « amis ». Nous espérons qu'elle pourra augmenter les visites sur le site internet de CGé en 2012. L'utilisation des Réseaux sociaux comme leviers pour la diffusion fait l'objet de discussions et d'évaluation au sein du groupe communication et au CA.

Notons également qu'en 2011, nous avons entamé une mise à jour de notre base de données et que nous comptons quelque 4000 contacts.

Presse

Communiqués de presse et cartes blanches

Février.

Une carte blanche de Noëlle De Smet reprise dans les pages enseignement de la Libre du 7 février 2011 : « *Les mots ne sont pas innocents* ».

Mai

Une carte blanche intitulée « *De bonnes écoles pour tous les élèves* » d'Anne Chevalier et Pierre Waub dans La Libre du 23 mai.

Juin - Septembre

Une carte blanche intitulée « *Réforme à la tronçonneuse dans l'enseignement qualifiant* » a été publiée dans Le Soir du 24 juin. Elle a été suivie d'une réponse signée par la Ministre Simonet, elle-même suivie par une carte blanche portée par la Plate-forme de lutte contre l'échec scolaire intitulée « *La réforme de l'enseignement technique et professionnel en question(s)* » et publiée dans La Libre du 19 septembre.

Novembre

Suite au colloque organisé par la Fondation Roi Baudouin auquel CGé a largement contribué et au communiqué de presse que nous avons envoyé à ce sujet, le Soir a publié le 2 novembre un article intitulé « *Le prof doit dire à l'élève le but qu'il vise* ».

Articles concernant CGé

Mai juin

La Libre a publié une interview d'Anne Chevalier dans la rubrique « Découvertes/ripostes » du 10 mai sous le titre « *Doit-on pendre le « décret Robin des Bois » ?* ».

La Filoche a publié une interview d'Anne Chevalier dans leur dossier « *Mille et une façon devoirs* »

N'autre école publie une recension d'« *Au front des Classes* ».

Les cahiers pédagogiques et la Revue Nouvelle informent leurs lecteurs de la tenue des conférences de CGé en aout et septembre.

Septembre

L'appel n° 339 a publié une interview de Noëlle De Smet intitulée « *Plus d'égalité à l'école* ».

Novembre

En Marche a publié un long article intitulé « *Je t'aide moi non plus* » sur la question de la remédiation.

Décembre

Le Soir a publié un article intitulé « *Les bulletins sont-ils suffisamment lisibles ?* » dans lequel l'opinion d'Anne Chevalier est largement relayée.

PROF a publié un compte rendu de la journée de la Fondation Roi Baudouin intitulé « *Remédiation : l'affaire de tous et à l'école* ».

Au delà de ces articles liés à une actualité particulière, de nombreuses revues, allant de la Revue Nouvelle aux Cahiers Pédagogiques, se font le relai de nos actions et de nos publications tout au long de l'année.

Radio

Remédiation ? Remédiations !

Mercredi 14 décembre de 10h à 11h : entretien avec Sandrine Grosjean (CGé), Cahid Faysal (Athénée Serge Creuz), Jacques Malisoux (Institut Saint Roch) Véronique Thyberghien et Jacques Liesenborghs dans le cadre de l'émission « Tout autre Chose » - La première - RTBF.

Les langues vivantes dans nos écoles

Lundi 16 mai de 10h à 11h : entretien avec Dany Etienne, Rudy Wattiez et Jacques Liesenborghs dans le cadre de l'émission « Tout autre Chose » - La Première - RTBF.

Les émissions radio sont disponibles sur notre site internet.

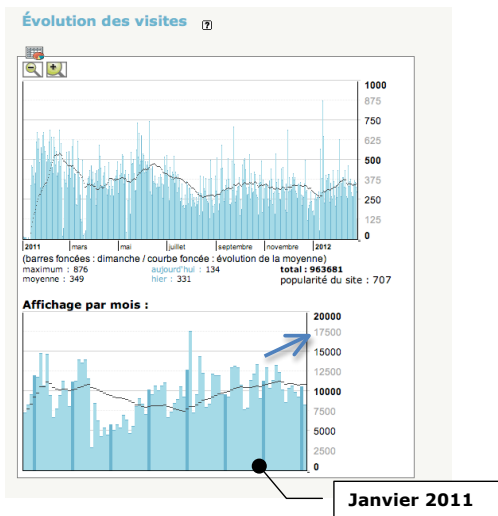
Site

En 2011, certaines améliorations ont été apportées au site internet :

- la lisibilité de la rubrique agenda,
- l'architecture de la rubrique TRACeS,
- les rubriques « Collaborations », « Formations » et « Conférence-débats » ont été mises à jour,

- deux rubriques « Pédagogie institutionnelle » et « Prises de positions politiques » ont été créés.

Les statistiques des visites du site en 2011 permettent de voir que nos informations sont autant consultées qu'en 2010. Le plus grand succès revient aux articles de TRACeS.



Lettres d’information

Depuis 2009, nous éditons une lettre d’information à l’attention de notre public (participants, lecteurs) ainsi qu’à toute une série d’acteurs éducatifs que nous jugeons important de tenir informés ou de sensibiliser (politiques, chercheurs, syndicats, presse...).

Cette lettre d’informations paraît cinq fois par an. Différentes rubriques l’alimentent: CGé organise ! CGé publie ! CGé y sera ! CGé informe ! CGé réagit ! CGé a besoin de vous ! Chacune des rubriques renvoie à un article sur le site.

Des e-mailings ciblés sont envoyés régulièrement pour annoncer les évènements (Journée d’étude, Rencontre-débat, Rencontres pédagogiques d’été) et les productions (revue TRACeS de ChanGements, études, livres).

En 2011, nous avons envoyé 5 lettres d’information et une trentaine d’emailings.

Salon de l’éducation

Depuis quatre ans, CGé participe au salon de l’éducation à Namur en octobre. C’est une occasion de rencontrer les acteurs éducatifs et plus particulièrement ceux qui nous connaissent peu, de diffuser nos idées, de proposer nos services et de vendre nos productions.

2011 fut une très bonne année ! Nous avons doublé le nombre de visiteurs au stand CGé ainsi que la recette de la vente de nos productions. Notons également un accueil très chaleureux pour la nouvelle mouture de la revue TRACeS.